

Patrocle s'est fait tuer au combat. Les Troyens victorieux se sont emparés de ses armes, qui étaient celles d'Achille. Ce dernier veut à présent se venger, mais il lui faut de nouvelles armes. Sa mère Thétis les demande au dieu forgeron Héphaïstos.

HÉPHAÏSTOS FORGE DES ARMES DIVINES POUR ACHILLE

Les soufflets, vingt en tout, sur les fourneaux soufflaient, lançant une haleine habilement variée, tantôt pour aider la hâte d'Héphaïstos, tantôt autrement, selon qu'il le voulait et que l'ouvrage s'achevait. Il jeta dans le feu le bronze dur, l'étain, l'or précieux, l'argent. Il mit ensuite sur son billot une enclume énorme, d'une main prit un marteau puissant et de l'autre des tenailles. Il fit d'abord un bouclier, grand, robuste, bien ouvré en tout sens. Autour, il jeta une bordure brillante, triple, éclatante, et il y suspendit un baudrier d'argent. Il y avait cinq plaques au bouclier lui-même ; et Héphaïstos y fit maint ornement bien ouvré, avec un art savant. Il y représenta la terre, et le ciel, et la mer, le soleil infatigable et la lune pleine, et tous les astres qui couronnent le ciel, les Pléiades, les Hyades, Sa Force Orion, et l'Ourse, appelée aussi Chariot, qui tourne sur place et épie Orion, et, seule, est privée des bains de l'Océan. [Suit une très longue description des merveilles qui se trouvent sur ce bouclier divin]. Et cet ouvrage était une merveille extraordinaire [...]

Et quand il eut fabriqué le bouclier grand et robuste, il fabriqua pour Achille une cuirasse, plus brillante que l'éclat du feu ; il fabriqua pour lui un casque épais, adapté à ses tempes, beau, fait avec art, et le surmonta d'un panache d'or ; il fabriqua pour lui des jambarts, avec l'étain qui se modèle bien. Quand l'illustre forgeron aux bras robustes eut forgé toutes les armes, devant la mère d'Achille il les plaça, les ayant prises. Elle, comme un épervier, sauta de l'Olympe neigeux, emportant les armes éclatantes de chez Héphaïstos.

XIX. L'Aurore au voile de safran, quittant le cours de l'Océan, montait, pour apporter la lumière aux immortels et aux humains ; et Thétis arriva aux vaisseaux, apportant de la part du dieu ses présents. Elle trouva, étendu près de Patrocle, son fils aimé pleurant avec des cris aigus. Nombreux, autour de lui, des compagnons se lamentaient. Elle, au milieu d'eux, se dressa, divine entre les déesses, planta sa main dans celle de son fils, et lui dit en le nommant : «Mon enfant, laissez cet homme, malgré notre affliction, gisant, puisque c'est, avant tout, la volonté des dieux qui l'a dompté ; et toi, de la part d'Héphaïstos, reçois ces armes glorieuses, si belles, telles qu'encore aucun homme n'en porta sur les épaules. » Ayant ainsi parlé, la déesse posa les armes devant Achille, au bruit retentissant de toutes ces merveilles. Les Myrmidons, tous, en tremblèrent ; aucun n'osa les regarder en face : ils s'enfuirent en tremblant. Achille, lui, en les voyant, se sentit plus pénétré de colère. Ses yeux, terribles, sous ses paupières, avec l'éclat du feu brillèrent. Il se plaisait à tenir dans ses mains les présents brillants du dieu. Puis, quand son âme eut pris plaisir à regarder ces merveilles, il dit à sa mère ces mots ailés : « Ma mère, ces armes, un dieu te les a données ; digne ouvrage des immortels, qu'un humain n'accomplit pas. Maintenant, donc, je vais m'armer. »